

Transitions



✕ Jeunesse
en quête
d'avenir

iles de paix



© Stéphanie Pijot

Pour faire un don



BELGIQUE

**Déduction fiscale
à partir de 40 € par an**

Banque de la Poste >
BE97 0000 0000 4949
BNP Paribas Fortis >
BE04 2400 2962 6531
CBC > BE30 1963 6001 1111



GD LUXEMBOURG

**Déduction fiscale
à partir de 120 € par an**

CCPL LU61 1111 0227 5355 0000
Communication
" Iles de Paix Luxembourg "

Iles de Paix Luxembourg
202, rte de Luxembourg
L-7241 Bereldange
T +352 621 815 458
info@ilesdepaix.lu
ilesdepaix.lu

ÉDITRICE RESPONSABLE /

Marie Wuestenberghs
Rue du Marché, 37 - 4500 Huy

RÉDACTION /

A. Henry, O. Genard, T. Heuschen, F. Lagravere,
T. Conrod, M. Wuestenberghs, O. Detournaij,
M. Verstraeten, M. Lambillon, C. Evrard,
C. Marechal.

GRAPHISME /

www.studiotreize.be

IMPRESSION /

AZ PRINT
Transitions est imprimé sur du papier recyclé.

Photo de couverture : © Terry Roiseux



Transitions bénéficie du soutien de la Direction générale de la coopération au développement belge (DGD) et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

INSS : 0776-8680

Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Suite à l'évolution globale de notre contexte de travail, un processus complet de révision stratégique a été mené en 2014, mettant aux débats de notre Assemblée générale nos fondements, nos valeurs et notre stratégie d'intervention. Ce processus a duré deux ans, en mobilisant nos membres et notre équipe. Le plan stratégique 2017-2026 actait l'importance de travailler spécifiquement sur l'évolution de systèmes alimentaires plus durables, pour plus de dignité humaine. Son échéance arrivant à grand pas (fin 2026), nous venons de conduire un bilan du processus et des résultats.

À l'issue d'une consultation interne et d'experts externes, le bilan démontre que notre stratégie fait toujours sens, même si les contextes, tant locaux qu'internationaux, ont évolué de façon significative. Une série d'enjeux majeurs sont apparus comme cruciaux à prendre en compte pour les 10 prochaines années.

Pour un impact le plus perceptible possible pour les personnes avec lesquelles nous travaillons, nous allons poursuivre nos programmes ancrés localement, en utilisant la promotion des systèmes alimentaires durables comme un catalyseur des droits humains, pour une société mondiale plus juste, plus solidaire et soucieuse de la préservation de l'environnement. Nous allons ainsi amorcer des orientations plus prononcées vers :

- l'atténuation du dépassement des limites planétaires, l'adaptation et la résilience des populations face aux changements climatiques et à la perte de biodiversité ;
- la promotion et la protection des droits fondamentaux, notamment l'accès à une alimentation saine et durable pour tous, avec une attention particulière portée aux femmes et aux jeunes ;
- l'empowerment des jeunes en tant qu'acteurs de transition des systèmes alimentaires.

Comme marqueur de ces orientations, notre Rapport d'activités 2024 (qui sera disponible fin juin) mettra en exergue la place des femmes dans l'évolution de notre alimentation. Et ce numéro du *Transitions* vous présente déjà comment la jeunesse se mobilise en quête d'avenir... de son avenir !

Notre stratégie et nos actions se poursuivent donc en interaction avec les contextes en évolution, avec toujours autant d'attache à nos valeurs de respect, de responsabilisation, de solidarité et de confiance. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.ilesdepaix.org/perspectives-futures.

**MARIE
WUESTENBERGHS**

Directrice générale



04 DOSSIER

Jeunesse en quête d'avenir :
une nouvelle génération
redéfinit les systèmes
alimentaires

12 BELGIQUE

Vos lectures pour l'été

14 NEWS

Animations au Luxembourg
Nouveaux venus dans les instances
20 kilomètres de Bruxelles

DOSSIER

Jeunesse en quête d'avenir

**Une nouvelle génération redéfinit
les systèmes alimentaires**

Dans de nombreux pays en développement, en particulier sur le continent africain, les taux de natalité demeurent parmi les plus élevés du monde. Avec une croissance démographique soutenue, le rajeunissement de la population devient de plus en plus marqué : aujourd'hui, plus de 60 % des Africains ont moins de 25 ans.

Cette situation démographique présente un double enjeu. D'une part, elle peut être perçue comme une opportunité majeure : une main-d'œuvre abondante et dynamique susceptible de stimuler la croissance économique et d'accroître la compétitivité des économies locales. D'autre part, elle constitue également un risque si cette jeunesse n'est pas correctement préparée à s'insérer dans le marché du travail. Car, selon l'Organisation Internationale du Travail, si le taux de chômage des jeunes en Afrique atteignait 12,7 % en 2022, ce chiffre masque une réalité plus alarmante : près de 60 % des jeunes occupent des emplois informels, précaires et peu rémunérateurs.

Ce manque d'opportunités en pousse certains vers des trajectoires dangereuses. L'Histoire nous a déjà montré comment une jeunesse marginalisée peut devenir le terreau de crises sociales et politiques, comme au Rwanda où une partie a été tragiquement enrôlée dans les massacres du génocide de 1994. Aujourd'hui, le même phénomène est observable dans des zones de conflit, comme au Sahel, où nombre de jeunes sont recrutés par des groupes djihadistes. Par ailleurs, des dizaines de milliers de jeunes désespérés prennent chaque année la route de l'exil, au péril de leur vie, dans l'espoir de trouver un avenir meilleur en Europe ou ailleurs.

Repenser la formation

Sortir du cadre pour répondre aux besoins

Une des raisons de cette exclusion économique tient à un système éducatif souvent inadapté aux besoins du marché. Dans de nombreux pays, l'accès à l'éducation reste limité, notamment pour les filles. L'UNESCO estime ainsi qu'en Afrique subsaharienne, 32 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. Par ailleurs, l'enseignement supérieur se concentre encore trop souvent sur des formations littéraires ou généralistes, qui offrent peu de débouchés concrets.

Dans les pays dont l'économie repose largement sur l'agriculture, un autre problème se pose : les nouvelles générations délaissent ce secteur, le jugeant pénible et socialement peu valorisant. Cette perception négative est souvent renforcée par un enseignement qui présente la condition paysanne comme une impasse plutôt que comme opportunité viable.

Outre les lacunes des systèmes éducatifs, un autre frein majeur à l'insertion des jeunes réside dans l'absence de structures d'accompagnement pour la création d'entreprises, mais aussi dans la difficulté d'accès aux financements. Dans de nombreux pays en développement, les jeunes porteurs de projets rencontrent donc des obstacles administratifs et financiers quasi insurmontables. Les banques, faute de garanties suffisantes, leur refusent souvent des crédits. Et les structures de microfinance, bien que plus accessibles, restent limitées dans leur capacité de soutien.

Face à cette impasse, beaucoup de jeunes se tournent ainsi vers l'économie informelle, où les opportunités de croissance et de sécurisation de revenus sont limitées. La facette la plus visible de ce phénomène est celle des petits vendeurs de rue qui exercent sans protection sociale ni perspective d'évolution. Ce secteur, bien que constituant une source de survie pour de nombreux jeunes, ne leur permet pas de construire un avenir stable et durable.

Pour surmonter ces défis, il est impératif de repenser l'inclusion des jeunes dans le développement de leur pays. Cela passe par une amélioration

de l'accès à la formation et par la création de filières professionnelles alignées avec les besoins économiques. Des initiatives positives voient déjà le jour : la Coopération belge, par exemple, soutient activement le développement de formations techniques et professionnelles dans plusieurs pays africains.

Un autre levier essentiel est la promotion de l'entrepreneuriat. Des incubateurs d'entreprises commencent à émerger, permettant aux jeunes d'innover et de créer des activités économiques viables, avec un accompagnement méthodologique, administratif et financier. Ce modèle s'avère particulièrement pertinent pour le secteur de l'économie verte qui offre de nouvelles opportunités d'emploi en lien avec l'adaptation aux dérèglements climatiques.

Parmi les secteurs porteurs, l'agriculture durable et la transformation alimentaire représentent une véritable opportunité pour l'insertion des jeunes. La production, la transformation et le conditionnement de produits agricoles peuvent générer des emplois, tout en contribuant à la sécurité alimentaire.

C'est notamment le cas pour Bienvenu, Frédéric, Stella et Aika. Ces jeunes travaillent en collaboration avec Iles de Paix et ses partenaires, et ont pris le parti de s'engager dans la transition vers des systèmes alimentaires plus durables. Découvrez leurs histoires...

Vers une fertilité durable

Les fertilisants agroécologiques made in Bénin

Bienvenu Adje Chabi est né de parents agriculteurs : « J'ai tôt pris conscience des difficultés auxquelles ma famille faisait face, notamment à l'approche des saisons pluvieuses, lorsque les derniers stocks du grenier étaient réservés aux semences plutôt qu'à notre alimentation quotidienne. Pour mieux comprendre et résoudre ces défis, je suis devenu ingénieur en environnement, avec une spécialisation en relations agriculture-écologie.

En 2019, la Société de l'Agriculture Durable voit le jour avec une ambition claire : révolutionner les pratiques agricoles en facilitant l'adoption de l'agroécologie. C'est ainsi qu'est née la gamme de biofertilisants ABC Grower. En proposant des biofertilisants prêts à l'emploi mais aussi des kits pour les produire soi-même ainsi que des formations, notre objectif est de démocratiser l'accès à des pratiques agricoles plus durables, en conciliant rentabilité et respect des écosystèmes.

Les chocs du système alimentaire mondial en 2008 ont révélé la fragilité des systèmes agricoles de notre pays et la forte dépendance alimentaire qui en découle. Cet événement doit rester un rappel puissant de la nécessité de bâtir un modèle agricole plus souverain et résilient.

Pour la jeunesse, cela représente une opportunité exceptionnelle : le secteur agricole est un marché en pleine expansion, offrant des perspectives d'emploi variées et des possibilités concrètes de développement économique. Car l'engagement des jeunes dans la transition vers des systèmes alimentaires durables ne doit pas être uniquement porté par une dimension idéologique : leur motivation repose avant tout sur des perspectives économiques solides. Sans une réelle rentabilité, il est difficile de garantir leur implication à long terme. C'est pourquoi la professionnalisation du métier d'agriculteur est aujourd'hui une nécessité. Il ne s'agit plus d'une simple activité de subsistance, mais d'un secteur stratégique offrant des opportunités de revenus durables et d'innovation. »



Au Bénin, Bienvenu Adje Chabi développe des biofertilisants pour offrir aux agriculteurs des alternatives efficaces et compétitives aux intrants conventionnels.



Racines de résilience

Le maraichage au cœur de l'agroécologie burkinabè

Frédéric Kielem est un entrepreneur et maraicher du village de Nohoungo, au Burkina Faso : « Je suis attaché à la terre depuis tout petit. Dès l'âge de 10 ans, j'aidais mon père à cultiver du tabac et du manioc et de l'aubergine locale. À ma sortie du collège, je suis retourné à la terre.


J'ai adopté l'agroécologie de fait, parce que mon père n'utilisait ni engrais, ni pesticides chimiques de synthèse. Il avait l'habitude de produire des extraits aqueux à base de cendres, de fientes de volailles et de déjections de ruminants qu'il utilisait comme fertilisants. Il y a plusieurs années, j'ai expérimenté les intrants chimiques de synthèse durant trois campagnes de production et j'ai rencontré beaucoup de difficultés et de revers : brulis de mes cultures, mauvaise productivité ou mortalité des cultures juste au stade de fructification. En plus, les couts d'acquisition étaient prohibitifs et les cultures se portaient mal.



Depuis cette expérience, je suis revenu à la production selon les normes agroécologiques. Les appuis-conseils et les formations reçues de ARFA [NDLR un partenaire d'Iles de Paix au Burkina Faso] ont renforcé ma conviction que je suis sur la bonne voie et mon intérêt pour l'agroécologie. Perpétuer le travail de la terre à la suite de nos parents est selon moi un devoir qui incombe aux jeunes. Non seulement ce travail participe à l'alimentation de la société, mais il est et demeurera pérenne, pour peu qu'on y emploie les bonnes techniques.

Garantir une alimentation suffisante et saine pour les siens, tout en participant à celle des consommateurs, est un métier, sinon une mission, valorisante et gratifiante.

La preuve de sa rentabilité économique en est que de plus en plus de diplômés et travailleurs de l'administration publique et du privé reviennent à la terre. Mes investissements (reconstructions de maisons d'habitation, soins et scolarité des enfants...) et acquisitions (achats de 3 motos sur cette dernière décennie), grâce aux revenus de mon jardinage, sont des aspects que je mets en avant et qui finissent par convaincre les plus sceptiques que l'on peut se nourrir de sa terre. En ce qui me concerne, je dédie parfois à mes enfants, qui s'investissent avec moi au jardin, quelques planches dont les revenus des ventes leur reviennent, dans l'objectif de leur faire percevoir la rentabilité économique de mon métier. »



Frédéric suscite la curiosité de ses voisins maraichers : grâce à la formation continue, il maîtrise de mieux en mieux les techniques de production agroécologiques.

Saveurs locales en devenir

La transformation de produits de saison béninois



© Iles de Paix

Stella est une jeune entrepreneuse béninoise qui transforme des produits locaux et de saison afin d'en augmenter la valeur et la durée de conservation.

Stella Soglo a fondé l'entreprise *Bellemira Agroalimentaire* en 2022 : « Nous sommes spécialisés dans la transformation de produits agricoles locaux et de saison tels que les céréales, les tomates, les épices et le piment, que nous valorisons sous forme de purées, marinades, épices moulues et farines enrichies. Cette aventure entrepreneuriale est née de ma passion pour l'agroalimentaire et de mon engagement pour une alimentation saine, accessible et respectueuse de

notre environnement. Aujourd'hui, nos produits sont très appréciés, et nous avons ouvert une épicerie pour assurer leur distribution directe.

Dans notre activité quotidienne, nous avons fait le choix de pratiques durables en collaborant avec des agriculteurs locaux engagés dans l'agriculture agroécologique. Ce partenariat nous permet de garantir la qualité et la traçabilité de nos matières premières, tout en contribuant à un modèle de production plus responsable. Nous privilégions des produits sains, cultivés dans le respect des cycles naturels, ce qui est en cohérence avec notre volonté de promouvoir une alimentation plus durable.

Je suis convaincue qu'il est essentiel que les jeunes s'investissent dans les métiers liés à la terre et à la transition des systèmes alimentaires. En Afrique, et particulièrement au Bénin, nous devons renforcer notre autonomie alimentaire et trouver des solutions locales aux défis nutritionnels et environnementaux. Le secteur agroalimentaire regorge d'opportunités : la demande pour des produits agroécologiques est en forte croissance et il reste beaucoup à faire pour structurer les filières, réduire les pertes post-récolte et nourrir durablement nos populations.

Pour susciter l'intérêt des jeunes et les motiver à s'engager dans cette transition, il faut continuer de développer des formations ciblées et leur donner accès à des financements adaptés pour démarrer ou faire évoluer leurs projets.

Il est également important de renforcer les liens entre producteurs, transformateurs et distributeurs, en créant des mécanismes de mise en relation, d'écoute, de synergies et de collaboration entre tous les acteurs du secteur. Iles de Paix, les décideurs politiques, les centres de formation et les entrepreneurs ont tous un rôle à jouer pour devenir des facilitateurs de cette dynamique. »

Assiettes engagées

Quand l'agroécologie s'invite à table en Tanzanie

Aika Matemu est propriétaire d'un restaurant à Arusha, le Momm's Aika's Kitchen : « J'ai toujours eu une passion pour la cuisine et un désir de proposer des repas sains et délicieux à ma communauté. Dans le cadre d'un programme de coopération internationale, j'ai pu suivre une formation en pratiques agroécologiques et en gestion d'entreprise, ce qui m'a permis de transformer mon restaurant en une entreprise d'agroécologie.

Momm's Aika's Kitchen se concentre aujourd'hui sur la préparation de repas à base d'ingrédients locaux et biologiques. Nous avons adopté plusieurs pratiques durables, telles que le compostage des déchets alimentaires, l'utilisation d'appareils énergétiques efficaces et l'approvisionnement direct auprès de paysans pratiquant l'agriculture biologique. Ces pratiques permettent non seulement de réduire notre impact environnemental mais aussi de garantir à nos clients des repas frais et sains.

L'implication de jeunes, comme moi, dans la transition des systèmes alimentaires est essentielle. Ils représentent l'avenir de ces systèmes. Leur participation est cruciale, car ce sont eux qui apportent des idées innovantes et sont prêts à adopter des pratiques durables. En s'engageant dans des professions liées à la transition alimentaire, ils peuvent ainsi contribuer à créer un approvisionnement alimentaire plus résilient et durable, ce qui est vital pour la santé de nos communautés et de la planète.

Pour encourager et raviver cet intérêt, il est cependant nécessaire de plaider en faveur de politiques soutenant l'agroécologie et offrant des incitations aux jeunes entrepreneurs, mais aussi de proposer des programmes éducatifs enseignant les pratiques agroécologiques et les compétences entrepreneuriales, de fournir du mentorat ainsi qu'un soutien financier aux jeunes entrepreneurs. Cela leur permet ainsi d'avoir des opportunités de réseautage, de partager des idées et de collaborer. »

En Tanzanie, Aika a transformé son restaurant et ne propose que des repas cuisinés avec des aliments issus de l'agriculture durable.



© Iles de Paix

La transformation durable des systèmes alimentaires ouvre des opportunités pour la jeunesse africaine, qui est en quête de sa place dans la société. Renforcer l'accompagnement de jeunes comme Bienvenu, Frédéric, Stella, Aika et bien d'autres, dans le développement d'entreprises de production, de transformation et de commercialisation liées à la transition agroécologique et le développement de systèmes alimentaires durables est une ambition d'Iles de Paix pour les années à venir. Elle est inscrite dans notre nouveau plan stratégique à 10 ans mais, comme vous l'aurez découvert au travers de ce dossier, elle a déjà commencé à se concrétiser. ●

Vos lectures pour l'été

Dès le début de son histoire, Iles de Paix s'est engagée, en Belgique, pour la formation d'une opinion publique plus éclairée, solidaire et agissante. Des actions d'information, de conscientisation et d'appui à la mobilisation ont donc très tôt été mises en œuvre à cette fin, notamment à l'intention des sympathisants et de nos différents groupes de volontaires.

Cet engagement de longue date dans le développement d'une citoyenneté critique, active et solidaire a pu se déployer davantage au cours des derniers mois : plusieurs études, analyses et outils ont été publiés, grâce à un nouveau soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Iles de Paix vous fait sa sélection du libraire, pour vos lectures de cet été !

Les études *Phosphore*



La collection d'études *Phosphore* est portée en commun par le consortium SIA rassemblant les ONG Iles de Paix, Humundi et Autre Terre. Vous cherchez une lecture qui mette en débat une problématique de manière pointue et circonstanciée, avec un argumentaire fouillé ? Le *Phosphore* est pour vous ! Six numéros sont déjà disponibles, dont trois ont été publiés par Iles de Paix.

Pour égayer les grandes tablées, un nouvel outil pédagogique : *Le monde à travers champs*

Ce jeu, qui propose de s'intéresser et de réfléchir, de façon à la fois fun et critique, au quotidien de familles d'agriculteurs et agricultrices d'Amérique latine, d'Afrique ou d'Europe, ainsi qu'aux enjeux qu'elles rencontrent, a été développé en étroite collaboration avec des animateurs et la fédération des Scouts. Il sera utile à toute personne amenée à animer des groupes de jeunes et d'adultes, dans divers cadres (animation socio-culturelle, mouvements de jeunesse, etc.).

Bon à savoir !

Plusieurs conférences sont prévues pour diffuser chaque étude *Phosphore*, à destination du grand public. Abonnez-vous à la newsletter Iles de Paix pour ne pas les manquer !



Découvrez-le à l'adresse www.ilesdepaix.org/atraverschamps!

Nos analyses

Petit tour d'horizon par thématiques...



L'accès à une alimentation de qualité en Belgique

Les enjeux d'accès à une alimentation de qualité, pour garantir tant la santé des personnes qui la consomment que les conditions de vie de celles qui la produisent tout en préservant l'environnement, concernent aussi la Belgique. L'augmentation du nombre de personnes qui ont recours à l'aide alimentaire dans notre pays pose notamment question, raison pour laquelle l'association a décidé de s'investir dans l'appui à des initiatives de transition alimentaire s'adressant en priorité à un public en situation de précarité. Quoiqu'encore en phase de test, le programme Mangu Sane (« manger sainement », en espéranto) livre ses premières conclusions dans une série de cinq analyses.

Les évolutions de la coopération internationale

Pour nourrir la réflexion des citoyens qui s'intéressent aux questions de solidarité internationale, Iles de Paix revient sur les fondements de cette dernière, la nécessité pour elle de se réinventer, et propose des pistes pour ce faire. *Quel rôle l'Occident joue-t-il dans l'évolution de la situation au Sahel ? Comment décoloniser l'approche et les pratiques du secteur ? Fragilisée par les coupes budgétaires et le repli sur soi, la coopération a-t-elle perdu son sens ?* Parce que, plus que jamais, se résigner n'est pas une option et que coopérer, c'est répondre à l'impératif éthique et politique d'œuvrer à ce que chaque être humain accède à ses droits, dans un environnement préservé.



Iles de Paix, c'est toi, moi, elles, eux... en un mot : nous !

Que vous soyez volontaire, enseignant, sympathisant plus ou moins averti, partageant un même intérêt pour la transition des systèmes alimentaires et les enjeux de solidarité internationale, l'Éducation Permanente chez Iles de Paix, c'est pour et avec vous ! Pas besoin d'être spécialiste : vous avez envie de rejoindre nos ateliers de réflexion critique, d'apprendre et de prendre part au débat, voire de contribuer à la rédaction de nos prochaines publications ?

Rejoignez le mouvement et écrivez cette page d'Iles de Paix avec nous !
education.permanente@ilesdepaix.org ●

News



Ça s'anime au Luxembourg !

Au Luxembourg aussi, les jeunes s'impliquent dans les enjeux de la solidarité internationale. De nombreuses écoles font le choix d'aborder la complexité de questions de société et font ainsi appel à l'expertise d'organisations reconnues et agréées par le Ministère des Affaires étrangères et européennes.

C'est ce qu'a pu constater Ayesiga Buberwa, la Directrice des programmes d'Iles de Paix en Tanzanie, lors de sa venue en octobre dernier dans une école luxembourgeoise. Ce jour-là, cinquante-quatre élèves du Lënster Lycée International School de Junglinster ont participé à une animation autour de l'agroécologie. Ils ont pu profiter de l'expérience d'Ayesiga sur la question de la souveraineté alimentaire. Les échanges et leurs nombreuses interrogations ont démontré leur intérêt pour les sujets de coopération internationale, des droits humains et de la sécurité alimentaire. ●

Ça bouge dans les instances !

Chez Iles de Paix, la gouvernance, c'est une affaire collective et engagée ! Notre Conseil d'administration réunit huit membres, aux côtés de notre Assemblée générale composée d'une trentaine de volontaires passionnés. Ensemble, ils et elles donnent l'élan et les grandes orientations de notre organisation. Dernièrement, de nouveaux visages nous ont rejoints, apportant leur énergie et leurs idées. Curieux de faire leur connaissance ?



Retrouvez toute notre belle équipe sur le site web de l'organisation :
www.ilesdepaix.org/decouvrir/equipes/instances/ ! ●



Ça court à Bruxelles !

Le 25 mai ont eu lieu les 20 km de Bruxelles. Une fois encore, une cinquantaine de coureuses, coureurs, marcheuses et marcheurs ont participé à l'évènement sous les couleurs d'Iles de Paix. Malgré un début de journée pluvieux, la bonne humeur était au rendez-vous. Merci à elles et eux pour leur engagement à nos côtés et bravo pour la réalisation de ce beau défi sportif !

Grâce à leur mobilisation et aux collectes de dons qu'ils et elles ont créées pour soutenir nos projets, 2866 € ont été récoltés pour appuyer directement nos actions en faveur de systèmes alimentaires plus durables en Afrique, en Amérique latine et en Belgique. Chaque pas vers une alimentation plus durable compte !



Rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau défi à placer sous le signe de la solidarité ! Et si d'ici là, vous avez une nouvelle course ou évènement sportif en vue, n'hésitez pas à créer votre collecte et continuez à faire bouger les choses : collecte.ilesdepaix.org ●

Embarquez les élèves du primaire dans un voyage captivant à la découverte des secrets de notre alimentation !



© Maud de Hemptinne



© Maud de Hemptinne

Avec le projet « **Les explorateurs des systèmes alimentaires durables** » accompagné par Iles de Paix et construit sur mesure avec les enseignants, les enfants ne se contentent pas d'apprendre : ils découvrent, questionnent, réfléchissent et agissent pour un monde plus juste et durable !

Vous voulez en savoir plus ou vous inscrire pour l'année prochaine ? C'est par ici :

www.ilesdepaix.org/explorateurs-des-systemes-alimentaires-durables/



iles de paix

Rue du Marché, 37 · 4500 Huy
+32 85 23 02 54 · info@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org

